

# WHITE CUBE

## Inside the White Cube

Mary Stephenson

*Mary! Go Round*

24 janvier – 22 février 2025

White Cube Paris

Avec son exposition personnelle à White Cube Paris, l'artiste Mary Stephenson (née en 1989), qui habite Londres, présente une nouvelle série de peintures qui lui sert de « terrains de jeu cathartiques », à elle ainsi qu'aux visiteurs. Dans ses environnements hypnagogiques, des mondes architectoniques côtoient des formes abstraites, évoquant des archétypes – espaces ou objets physiques – qui invoquent des sentiments et des souvenirs. Mary Stephenson utilise la peinture à l'huile comme un outil de navigation de son inconscient, donnant forme et structure aux émotions, aux idées et à l'aspect insaisissable de la mémoire. Produits au cours d'une année, les tableaux de « Mary! Go Round » évoquent des domaines liminaires qui existent entre les mondes entre l'intérieur et l'extérieur, ou comme elle le dit, « là où le figuratif devient abstrait ».

Outre le jeu de mot paronymique de « merry-go-round » (« manège » en anglais), le titre de l'exposition renvoie à l'utilisation que fait Mary Stephenson de la peinture à l'huile pour diriger et orienter son dialogue intérieur. L'approche introspective de l'artiste est à la fois reflétée et facilitée par son attitude envers la peinture, qu'elle traite non seulement comme une technique, mais aussi comme un collaborateur ou « copilote ». S'adressant directement à « Mary ! », le titre peut être lu comme une demande ou un appel de la toile à l'artiste, marquant le début d'un échange synergétique entre la peintre et la technique. La référence au manège évoque aussi le que sa pratique picturale suscite une oscillation et un resurgissement d'émotions, une boucle qui implique un retour aux souvenirs, aux expériences et aux environnements de l'enfance.

Travaillant souvent sur des toiles préparées avec de la colle à base de peau de lapin, Mary Stephenson cumule de « fins voiles » de peinture à l'huile qui pénètrent la surface de manières différentes, créant une tension entre contrôle et abandon, entre « nourrir » et recevoir. Comme le décrit l'artiste, « une large partie du travail se passe au sein de cette polarité. La peinture pose des questions et la toile donne des réponses ». Ici le pigment de zinc blanc très transparent joue un rôle clé qui, selon Mary Stephenson, donne la sensation de « peindre avec du verre ». Presque iridescent, ce pigment permet à l'artiste de revenir sans cesse à son imagerie, travaillant couche par couche. Il y a là une sorte de voilement et dévoilement simultanés par des actes répétitifs, un procédé par lequel l'artiste peut explorer l'inconscient grâce à la stimulation sensorielle et émotive de la peinture.

Dans ces œuvres récentes, des zones de couleurs intenses et saturées semblent se dissiper dans de fonds stratifiés – une application diffuse de la peinture modérée par l'inclusion de formes ambiguës et de zones nettes au sein d'une composition segmentée. Avec *Delicate Structures, In A Sunflower Field* (2024), des rangs de sphères jaunes mènent à un ensemble de formes qui rappellent tour à tour un bâtiment brutaliste, un abri de fortune en carton et un avion en papier. Évitant tout sens logique d'échelle ou d'espace, les scènes de Mary Stephenson, similairement aux souvenirs d'enfance, donnent au moindre geste le statut de monumentalité.

En dépit de l'absence de figures humaines dans ses peintures, Mary Stephenson les décrit comme « des sortes de portraits » d'elle-même et de sa famille. Avec *Inflatable Home* (2024), un grand carré à facettes, semi-transparent, plane au-dessus d'un paysage dénudé, attaché à deux poteaux par des fils précis de peinture bleue. Si le titre – qui signifie « maison gonflable » – fait référence à la maison où Mary Stephenson a grandi, il s'agit aussi d'un logement non permanent, ou même concret, qui pourrait être percé ou partir à la dérive. Attachée au sol, la structure gonflable sert de métaphore à la nature insaisissable du passé, et le souvenir correspond au souhait inhérent de donner de la stabilité à ce qui est éphémère. Avec *5 Swings* (2024), les objets titulaires, qui représentent Mary Stephenson et ses quatre frères et sœurs, sont suspendus à un plafond hors champ. Les balançoires – dont certaines ne se devinent qu'à leurs cordes – sont contenues dans un ensemble de murs ou d'écrans rouges reliés, le tout ressemblant à un décor de scène ou à un bâtiment déplié. Les bords extérieurs se terminent en pointes fines, donnant à la scène ludique une atmosphère menaçante ou de danger latent.

*Red, And Yellow, And Blue* (2024) contraste avec les compositions plus structurées et les formations figuratives. De cette scène abstraite viscérale de trois globes colorés, produite en une seule séance courte après avoir perdu un proche, se dégage quelque chose d'immédiat : « Cette rude expérience de chagrin s'est résolue en trois couleurs primaires sur la toile, les trois couleurs qui donnent naissance à tout chose. Pour moi, cela représente le chagrin de manière très précise ». En effet, la couleur fonctionne comme une sorte de « dispositif de localisation » pour Mary Stephenson. « Ce n'est pas forcément que le souvenir ressemblait à cette couleur », explique-t-elle ; il s'agit plutôt de « coordonnées me permettant d'aller quelque part ».

## BIOGRAPHIE

Peint sur une préparation non absorbante, qui refuse les superpositions qui caractérisent les autres œuvres de l'exposition, *Red, And Yellow, And Blue* donne un sentiment d'urgence tout en donnant à réfléchir : « c'était presque comme un exorcisme ».

Dans l'exposition « Mary! Go Round », Mary Stephenson utilise la couleur, la forme et la matérialité de la peinture comme véhicule pour arriver à des recoins intimes de l'esprit. Grâce à son approche particulière de la peinture et de ses aléas, les œuvres s'apparentent à des portails vers l'inconscient personnel et comme le matériau brut d'où émanent les expériences universelles et les souvenirs collectifs. Servant de cordons ombilicaux entre l'intérieur et l'extérieur, entre le fantasme et la réalité, ces « terrains de jeu cathartiques » sont les lieux de la psyché qui distillent, un instant, ce qui est passager et impalpable.

Mary Stephenson (née en 1989 à Londres) vit et travaille à Londres. Diplômée des Royal Academy Schools de Londres en 2023, elle avait auparavant achevé ses études à la Glasgow School of Art en 2011. Mary Stephenson a présenté des expositions personnelles à Chapter NY, New York (2024) ; Massimo de Carlo, Paris (2024) ; Linseed Projects, Shanghai (2022–2023) ; et Incubator, Londres (2022). Son travail a également figuré dans des expositions collectives chez Jeremy Scholar, Londres (2023) ; Rose Easton, Londres (2023) ; Michael Werner Gallery, Londres (2022–2023) ; et Ginny on Frederick, Londres (2022), entre autres. Ses œuvres font partie de collections prestigieuses, notamment la Loewe Art Collection à Madrid et la Government Art Collection à Londres.

Horaires d'ouverture de White Cube

Mardi – Samedi

10h – 12h30 et 13h30 – 18h30

Sur rendez-vous uniquement

10 avenue Matignon

75008 Paris

Pour plus d'informations, veuillez contacter

[enquiries@whitecube.com](mailto:enquiries@whitecube.com)

+33 (0)1 87 39 85 97

[whitecube.com](http://whitecube.com)

Suivez-nous :

X : [@\\_whitecube](https://twitter.com/_whitecube)

Instagram : [@whitecube](https://www.instagram.com/whitecube)

Facebook : [White Cube](https://www.facebook.com/whitecube)

« À l'intérieur du White Cube » est une série d'expositions qui partage l'œuvre d'artistes non représentés, à l'avant-garde de l'évolution mondiale de l'art contemporain, et qui n'ont pas été présentés par la galerie auparavant. Lancé en 2011 à White Cube Bermondsey à Londres, le programme s'est étendu depuis aux autres sites de la galerie.

# WHITE CUBE

## Inside the White Cube

Mary Stephenson

*Mary! Go Round*

24 January – 22 February 2025

White Cube Paris

In her solo exhibition at White Cube Paris, London-based artist Mary Stephenson (b.1989) debuts a new series of paintings that act as 'cathartic playgrounds' for both artist and viewer. In her hypnagogic environments, architectonic planes sit alongside abstracted forms, evoking archetypal physical spaces and objects that invoke feelings and memories. For Stephenson, oil paint is a tool for navigating her unconscious, giving form and structure to emotions, ideas and the slippery nature of memory itself. Made over the course of a year, the paintings in 'Mary! Go Round' conjure liminal realms that exist somewhere between the internal and external world or, in her own words, 'where the figurative shifts into abstract'.

In addition to the paronymic pun of the 'merry-go-round', the title of the exhibition refers to Stephenson's use of oil paint to direct and route her internal dialogue. The artist's introspective approach is mirrored in, and facilitated by, her attitude towards paint, which she treats not solely as a medium but as a collaborator or 'wingman'. Speaking directly to 'Mary!', the title can be read as a demand on, or call to, the artist by the canvas, that marks the beginning of a synergistic exchange between artist and medium. The reference to a fairground carousel also speaks to the emotional oscillation and resurfacing engendered by her painting practice, a loop that involves the return to childhood memories, experiences and environments.

Often working with canvas primed with rabbit-skin glue, Stephenson builds up thin 'veils' of oil paint that seep into the surface at varying rates, creating a tension between control and surrender, between 'feeding' and receiving. As the artist has described: 'a lot of the work happens in this push and pull. The paint asks questions, and the canvas gives answers'. Here, the highly transparent pigment zinc white plays a pivotal role, which Stephenson likens to 'painting with glass'. Almost iridescent, it allows the artist to return to her imagery again and again, working layer upon layer. A sort of simultaneous veiling and unveiling through repetitive action occurs here, a process by which the artist can explore the unconscious aided by the sensory and emotive arousal of paint.

In these recent works, areas of throbbing, saturated colour seem to dissipate into sheer, stratified grounds – a diffuse application of paint that is tempered by the inclusion of ambiguous shapes and crisply rendered areas of compositional segmentation. In *Delicate Structures, In A Sunflower Field* (2024), rows of yellow spheres lead towards

a collection of forms that variously recalls a Brutalist building, a makeshift cardboard den and a paper aeroplane. Evading any logical sense of scale or space, Stephenson's scenes, much like childhood memories, afford even the most minute of gestures the status of monumentality.

Although they are devoid of human figures, Stephenson describes these paintings as 'kind of portraits' of herself and her family. In *Inflatable Home* (2024), a large, faceted semi-transparent square hovers over a barren landscape, tethered to two posts by exacting threads of blue paint. While the title references Stephenson's childhood home, it also speaks of a dwelling that is not permanent, or even solid, but one that could be punctured or float away. Anchored to the ground, the inflatable behaves as a metaphor for the elusive nature of the past, and recollection as the inherent desire to impart stability to the ephemeral. In *5 Swings* (2024), the titular objects representing Stephenson and her four siblings, are suspended from an unseen ceiling. The swings – some of which are traceable only by their ropes – are enclosed in a series of interconnected red walls or screens, which together resemble a stage set or a building that has been unfolded. Their outer edges taper into shards or sharp points, affording the otherwise playful scene a sense of foreboding or latent danger.

*Red, And Yellow, And Blue* (2024) offers a counterpoint to the more structured compositions and figurative formations. Created in one short sitting after suffering a personal loss, this visceral abstract scene of three coloured orbs carries an immediacy: 'This raw experience of grief resolved into three primary colours on the canvas, the three colours that expand all other things. This, for me, represents grief in a very acute way.' Indeed, colour operates as a kind of 'locating device' for Stephenson. 'It's not necessarily that the colour is what the memory looked like', she explains, but is more of 'a coordinate to get somewhere'. Painted on a non-absorbent gesso, which refuses the layering by which other works in the exhibition have been made, *Red, And Yellow, And Blue* is at once urgent and sobering: 'it was almost like an exorcism'.

In 'Mary! Go Round', Stephenson uses colour, form and the materiality of paint as conduits to the intimate recesses of the mind. Through her particular approach to painting and its vicissitudes, the works come to stand as

## BIOGRAPHY

portals into a personal unconscious, as well as the raw material from which universal experiences and collective memories arise. Acting as umbilical cords between the internal and external, fantasy and reality, these 'cathartic playgrounds' are sites of the psyche that distil, for a moment, that which is fleeting and intangible.

Mary Stephenson, born in 1989 in London, UK, is a London-based artist. She graduated from the Royal Academy Schools in London in 2023, after completing her studies at the Glasgow School of Art in 2011. Stephenson has held solo exhibitions at Chapter NY in New York, MASSIMODECARLO in Paris, LINSEED Projects in Shanghai, and Incubator in London. Her work has also been included in group exhibitions at Jeremy Scholar, Rose Easton, Michael Werner Gallery, and Ginny on Frederick, all in London, among others. Her work is included in prominent collections such as the Loewe Art Collection in Madrid and the Government Art Collection in London.

White Cube Paris is open  
Tuesday – Saturday  
10am – 12.30pm and 1.30 – 6pm  
By appointment only

10 avenue Matignon  
75008 Paris

For further information, please contact  
[enquiries@whitecube.com](mailto:enquiries@whitecube.com)  
or +33 (0)1 87 39 85 97

[whitecube.com](http://whitecube.com)

Follow us:  
X: @\_whitecube  
Instagram: @whitecube  
Facebook: White Cube

'Inside the White Cube' is a series of exhibitions showcasing work by non-represented artists at the forefront of global developments in contemporary art who have not previously exhibited with the gallery. Launched in 2011 at White Cube Bermondsey in London, the programme has since expanded to the gallery's other locations.

- 1 *Red Route*  
2024  
Oil on canvas  
30.5 × 46 cm | 12 × 18 1/8 in.
- 2 *Inflatable Home*  
2024  
Oil on linen  
170 × 200 cm | 66 15/16 × 78 3/4 in.
- 3 *Bright Window*  
2024  
Oil on canvas  
20 × 40 cm | 7 7/8 × 15 3/4 in.
- 4 *Delicate Structures, In A Sunflower Field 2024*  
Oil on linen  
170 × 200 cm | 66 15/16 × 78 3/4 in.
- 5 *Fertile Green*  
2024  
Oil on linen  
90 × 90 cm | 35 7/16 × 35 7/16 in.
- 6 *Hot Line*  
2024  
Oil on canvas  
20 × 40 cm | 7 7/8 × 15 3/4 in.
- 7 *Tight Orange*  
2024  
Oil on canvas  
20 × 40 cm | 7 7/8 × 15 3/4 in.
- 8 *Collared Lake*  
2024  
Oil on canvas  
20 × 40 cm | 7 7/8 × 15 3/4 in.
- 9 *Outside Hug*  
2024  
Oil on linen  
14 × 15 3/4 in. | 35.5 × 40 cm
- 10 *All The Hours*  
2024  
Oil on linen  
40 × 50 cm | 15 3/4 × 19 1/16 in.
- 11 *White Landscape*  
2023  
Oil on canvas  
Overall: 40 × 80 cm | 7 7/8 × 15 3/4 in.
- 12 *Red, And Yellow, And Blue*  
2024  
Oil on linen  
150 × 230 cm | 59 1/16 × 90 9/16 in.
- 13 *Light Weight*  
2024  
Oil on canvas  
30 × 35 cm | 11 13/16 × 13 3/4 in.
- 14 *Parent Shell*  
2024  
Oil on linen  
100 × 160 cm | 39 3/8 × 63 in.
- 15 *5 Swings*  
2024  
Oil on linen  
150 × 230 cm | 59 1/16 × 90 9/16 in.

